

La journée de cadres de la Jeunesse ouvrière chrétienne de Roubaix-Tourcoing, à Roubaix



LE GROUPE DE JOCISTES AYANT PRIS PART AUX TRAVAUX DE LA JOURNÉE (Ph. du J. C. R.A.)

La Fédération de la Jeunesse ouvrière chrétienne de Roubaix-Tourcoing avait convoqué dimanche à une « journée de cadres » tous les dirigeants des sections affiliées ou en formation. Ces derniers, au nombre de 150 environ, ont réuni sur leurs responsabilités vis-à-vis de la Jeunesse ouvrière de Roubaix-Tourcoing, et animé leur enthousiasme au service de leur idéal.

Cette « journée de cadres » s'est déroulée, le matin, dans les locaux du patronage Saint-Michel, rue Richard-Lenoir, et l'après-midi, dans la salle des Syndicats libres, rue Henri-Carette, sous la présidence de M. André Jacques, président fédéral, entouré des membres du comité.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

Après ces réunions, les jocistes se réunirent au restaurant des Syndicats libres pour un repas fraternel et joyeux, au cours duquel M. Fernand Bouxom, militant national, montra combien la jeunesse ouvrière compte sur la J.O.C. et quel spectacle riche d'espérance donne cette assemblée de dirigeants.

gent, directeur des œuvres militaires diocésaines. Il y aura certainement foule mercredi au patronage pour entendre la parole éloquent de conférer qui promènera ses auditeurs à travers le beau pays de Danie, pour leur en faire admirer les chefs-d'œuvre.

LYS CHOMAGE. — Pointage des chômeurs aujourd'hui lundi 2 mars, à 9 h., à la Mairie. Joseph PAQUIN présentera ses nouveaux Modèles les 3, 4, 5, 6 Mars au Thé de l'HOTEL BELLEVUE à LILLE Défilé de Mannequins à 16 heures — Retenir sa table —

FLERS LA JOURNÉE RURALE DE LA FÉDÉRATION AGRICOLE DU NORD La Journée rurale annuelle de la Fédération agricole du Nord s'est déroulée dimanche à la Maison Charvot, au Sart. Les résultats furent des plus encourageants, puisque vingt-huit communes de l'arrondissement de Lille, de Camphin-en-Carembault à Radinghem, en passant par Halluin, s'étaient représentées par une centaine de jeunes agriculteurs.

Une conférence, traitant de l'application à l'agriculture des principes corporatistes, fut ensuite donnée. Cet exposé donna lieu à un échange de vues très animé, auquel prirent part de nombreux jeunes gens.

Les participants se réunirent à midi en un déjeuner familial. L'après-midi, une intéressante causerie fut donnée par M. Lemaire sur les allocations familiales. M. l'abbé Cersier, aumônier de la Jeunesse agricole chrétienne, secrétaire-adjoint des Œuvres agricoles, adressa particulièrement aux jeunes agriculteurs pour leur demander d'acquiescer une formation spécialisée dans la J.O.L.

Le P. Lololet tira les conclusions de cette journée féconde, que se termina par un très beau salut de clôture.

TOUFLERS CHOMAGE. — Paiement des secours aux chômeurs aujourd'hui lundi 2 mars, à 11 h. 30, à la Mairie.

LEERS CHOMAGE. — Aujourd'hui lundi, 2 mars, à 10 h., pointage, salle des fêtes, à la Place. LES BUREAUX DE LA MAIRIE seront fermés aujourd'hui lundi 2 mars, l'après-midi.

WATRELOS Une réunion de la Mutuelle de la Fédération des Amicales laïques Dimanche, à 10 h. 30, sous la présidence de M. Charlier, inspecteur de l'enseignement primaire, a eu lieu en la salle des fêtes de l'école des frères du Centre, la réunion de la Mutuelle de la Fédération des Amicales.

M. Charlier ouvrit la séance en rappelant le souvenir de MM. Buvaert et Lauer, et de Mlle Denys. Il exhorta les amicales à faire partie de la Mutuelle. M. Gamaiche, trésorier des sections « Fraternité » et « Mutuelle », donna un compte rendu de la situation financière des deux sections.

Les comptes rendus de la Commission de contrôle des sections « Fraternité » et « Mutuelle », donnés par MM. Houvenagel et Sauvage, furent adoptés par l'assemblée.

M. Grimonpont, vice-président de la Mutuelle, fit rapport sur les avantages accordés aux membres de la société. Mme Moq fut nommée vice-présidente de la « Fraternité » en remplacement de Mlle Vilette.

Une tombola termina la réunion.

LANNOY UNE CONFÉRENCE DE Mgr RÉGENT SUR « LES SPLENDEURS DE L'ITALIE » Une intéressante conférence avec projections sur « les splendeurs de l'Italie » sera donnée mercredi 4 mars, à 20 h., dans la salle du patronage, par Mgr Régent.

Le budget de l'année 1936 est voté à l'unanimité, après diverses justifications données par M. Vanglabek, président.

En fin de réunion, il est procédé à l'élection de trois nouveaux membres du Comité. Ont été élus à l'unanimité : Mme Lagache, MM. Filpoux et Goncier.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

M. Hueses donna le rapport moral du groupement et fit diverses communications intéressant les bénéficiaires d'H.B.M.

M. Hannicote parla du projet de loi tendant à la suppression de la loi Loucheur et Ribot, entouré de MM. Hughes, président du groupement de Fiers-Wasquehal, et Boursier, ancien président du groupement de Lille, ainsi que des membres de la Commission locale.

RIVOIRE & CARRET Tourcoing. Croyant que nos fêtes mises en contact direct avec le carton de nos boîtes puissent prendre une odeur quelconque ou s'imprégner d'humidité, nous avons soin de les mettre à l'abri, dans un sac imperméable qui les isole complètement du carton. Cette précaution témoigne de notre souci d'améliorer la présentation de nos Produits et de notre désir de satisfaire le goût délicat des Consommateurs fidèles à notre Marque.

Aujourd'hui, lundi 2 mars : Hôtel de Ville : de 9 à 12 h. et de 14 à 17 heures. Bains : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h. 30. Bibliothèque Communale : de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. Caisse d'Épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30. Comités de Belgique : de 8 à 13 h. Marché au Centre : de 9 à 13 h. Théâtre Municipal : « L'Aubeur du Cheval Blanc », à 14 h. 30 et à 20 h. 15.

Une importante réunion du « Mouvement Croix de feu » Les directives pour les prochaines élections ont été données à l'assistance

Le « Mouvement Croix de feu » de Tourcoing, qui groupe près de deux mille membres, s'est réuni dimanche à 10 h., au Théâtre Concordia, pour recevoir les directives du chef, le colonel de la Roquette, en vue des prochaines élections législatives.

On s'attendait à la présence d'un membre du Comité directeur de l'association, mais celui-ci, empêché, se fit remplacer par M. Vigo, des « Volontaires nationaux », qui exposa le programme de l'association devant 2.000 auditeurs, membres ou sympathisants.

M. Paul Haeffely, chef du mouvement à Tourcoing, présida; il ouvrit la séance par un historique détaillé de la section locale. Faisant allusion aux prochaines élections, l'orateur déclara qu'il faut se préparer à un nouveau Verdun politique, en assurant le succès aux partis de l'ordre afin que « ne passent pas » le désordre et l'anarchie.

M. Etienne Stotté, des « Volontaires nationaux », présenta un brillant rapport sur les efforts accomplis par sa section et la progression remarquable de celle-ci, grâce à une propagande bien comprise.

Hommage est spécialement rendu à l'ardeur de la section féminine et, pour l'avenir, on peut être certain que tous et toutes sont disposés à travailler pour la réconciliation française.

La parole fut alors passée à M. Vigo qui commença son discours en constatant le besoin qu'ont les Français d'aimer et de défendre les grandes idées basées sur la patrie, la famille, l'ordre et la propriété.

C'est, dit-il, ce qui explique le succès croissant rencontré par le « Mouvement Croix de feu », qui réunit sous le même drapeau plus de 850.000 adhérents.

L'orateur rappela les buts de cette association; il fit une rapide incursion dans la politique, qui a été précisément la cause de ce mouvement, et souligna l'écoulement du peuple français devant les immenses corruptions que les récents scandales ont révélés.

« La cascade des ministères, dit l'orateur, n'a pas été sans influencer fâcheusement l'opinion et le 100^e Cabinet, dit le ministre de front populaire, par ses illégalités, a déjà éclairé chacun sur sa valeur. »

Les hommes composant ce ministère sont passés en revue et l'orateur précisa « l'intérêt prononcé par le chef du « Mouvement Croix de feu », sur MM. J. Zay et Guernut. »

M. Vigo souligna avec énergie l'influence dangereuse de la franc-maçonnerie. Il lui attribua une part des maux sociaux dont souffre la France; la contagion du divorce, la dépravation des mœurs, la criminalité infantile et la baisse de la natalité.

Les directives pour les prochaines élections et l'orateur énuméra les solutions préconisées par le « Mouvement Croix de feu »; puis il vint aux directives données par le chef pour les prochaines élections.

Pas de candidat choisis dans le Mouvement; pas de candidat mandaté par le Mouvement. Les Croix de feu doivent

tenir le rôle d'arbitre et, dans ce dessein, il sera créé dans chaque section une commission politique dont la mission sera de grouper tous les renseignements sur chaque candidat. Paris les jugera et décidera ceux des candidats qui doivent retirer les suffrages des Croix de feu.

Un mot est dit en ce qui concerne l'organisation intérieure de l'association et qui doit prendre toutes les dispositions afin de persévérer dans son action sociale, si, par un ensemble de circonstances, la dissolution des Croix de feu était prononcée, dissolution inefficace assure l'orateur, car tous sont décidés à aller jusqu'au bout pour assurer le redressement national.

Des conseils de pondération sont donnés; les adhérents doivent se méfier des provocations et ne viser qu'un but et travailler pour que la France tienne sa vraie place, au-dessus des hautes et des basses, dans le travail, la paix et la famille, tous au service de la patrie.

Des applaudissements couronnent cette ardente péroraison et la « Marsaillaise » chantée par toute l'assistance met fin à cette réunion.

THEATRE MUNICIPAL. — Matinée à 14 h. 30, soirée à 20 h. 15 : « L'Aubeur du cheval blanc ».

La lutte des personnes celle des idées assurer la représentation des minorités, la péroraison des circonstances, la réduction du nombre des députés, d'épargner au pays les coalitions immorales du second tour.

« Condamnant le scrutin d'arrondissement qui, par les abus qu'il a faits, a entraîné à la base des difficultés que traverse le régime; »

« Demandant le vote du projet de loi tendant à instituer pour les élections législatives de 1936, la réforme électorale avec représentation proportionnelle intégrale; »

« Se tenant éloigné de toute préoccupation politique; »

« Un grand succès de l'engagement solennel de refus de leur suffrage aux parlementaires qui auront voté contre cette réforme et à mener auprès de leurs amis une campagne persévérante pour faire échouer ceux qui se seront opposés à cette œuvre de justice et de clarté. »

DRAPERIES pour COMPLETS. — Le plus grand choix. — Prix réduits. V. LEDUC, 15, place de la République. 4952

Un vieillard est trouvé sérieusement blessé Dimanche, vers 23 h. 45, M. Fortuné Bouschom, mécanicien de tramway, demeurant 332, rue de Roncq, qui passait place des Halles, en revenant de son travail, a trouvé un vieillard étendu sur la chaussée, au milieu d'une traque de sang.

Il s'agit de M. Louis Goguenheim, âgé de 70 ans, rentier, domicilié, 26, rue Fidéle-Lehoucq.

La police fut avertie, ainsi que M. le docteur Bertrand. Celui-ci constata une fracture ouverte de la jambe droite et une plaie assez grave à la tête. Après avoir donné des soins au blessé, dont l'état est sérieux, M. le docteur Bertrand s'est retiré à l'hôpital.

La police a ouvert une enquête. On croit que M. Goguenheim a été renversé dans un auto qui a poursuivi sa route après l'accident.

A la Société de Géographie La réunion de la Société de Géographie a eu lieu dimanche, à 17 h., en la salle d'auditions du Conservatoire, sous la présidence de M. E. Masur.

Le Comité avait pour la circonstance fait appel au R.P. Cussac, des Pères blancs, ancien supérieur de la mission d'Aïn Sefra, qui entretint l'auditoire du Sahara, qui a près de 60 ans, dit le conférencier, que les Pères blancs, occupant les côtes de l'Algérie, ont étendu leur champ d'action vers le sud de notre continent et jusqu'en plein cœur du Sahara. La mission d'Aïn Sefra, à laquelle il appartenait, s'étend sur une partie du désert et une partie de l'Afrique occidentale française, ce qui représente un territoire d'une superficie égale à cinq fois celle de la France.

Il est convenu, dit le conférencier, qu'en parlant du Sahara, on parle d'un « désert » à l'immense étendue de sable où l'on ne trouve rien que du vide. C'est une erreur, car on y trouve au contraire un grand nombre d'habitants. Ces pays offrent à cet aspect uniforme et aride; tandis que ce sont des régions plates et monotones; tantôt le relief présente des ondulations et des dénivellations dont quelques-unes atteignent cinquante et soixante mètres de hauteur comparées à la mer.

D'autrefois, ce seront des falaises gigantesques, comme la porte du désert, et situées dans une région où le sable a été la place au sol épiéroux. Ce sont les régions fertiles, car on cultive tout ce que l'on veut dans ce sol pierreux. Ce qui crée le désert, en effet, ce n'est pas tant le sable que le manque d'eau.

« L'écoulement est le grand ennemi de la vie animale et végétale, dans ces contrées, où la nappe de pluie atteint difficilement deux cents millimètres par an. C'est ce qui explique le caractère primitif d'irrigation qui s'étend jusqu'aux palmeraies les plus éloignées. »

Le conférencier illustra sa causerie de projections lumineuses et de diapositives, apparut aux auditeurs dans son éblouissante et captivante beauté.

MARIAGES DE PAQUES Stock Culinaires depuis 295 francs. HOUQUIN, 26, rue de Tournai, T. 30

LA FÊTE ANNUELLE DE L'AMICALE DE LA POLICE Le banquet annuel de l'Amicale de la police a eu lieu samedi soir, en la salle des Amicales, rue du Haas, sous la présidence d'honneur, entouré de MM. Masur, Marescaux, Prot, adjoints; Gombert, secrétaire général de la mairie; Lenfant, commissaire central et de MM. les commandants de police de la ville.

Après le repas, M. Drommelere, président de l'Amicale, a prononcé un discours d'ensemble sur la situation de la police et sur les efforts accomplis pour améliorer son état.

Après le repas, M. Drommelere, président de l'Amicale, a prononcé un discours d'ensemble sur la situation de la police et sur les efforts accomplis pour améliorer son état.

Après le repas, M. Drommelere, président de l'Amicale, a prononcé un discours d'ensemble sur la situation de la police et sur les efforts accomplis pour améliorer son état.

LOTÈRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES prochains tirages: 4^e SÉRIE 18 MARS NANCY 5^e SÉRIE MI-APRIL REIMS

CHAPITRE II Le même jour. Deux heures de l'après-midi. Une foule énorme, contenue difficilement par plusieurs agents, était massée devant la grille. Les autos devaient ralentir et corner, et non plus à cause du brouillard. La nouvelle de l'assassinat de M. Pontroye s'était promptement répandue dans la ville et dans les environs. Roubaix était, depuis longtemps, fier de cet explorateur qui, à vingt-cinq ans, remportait la grande médaille d'or de la Société de Géographie et qui, en chacun de ses séjours en Afrique, portait plus loin le nom et le respect de la France. Aussi l'émotion était-elle vive, et dans tout le département, qu'une édition spéciale du « Journal de Roubaix » avait averti. Les journaux français, ceux de Londres et de Bruxelles, et les postes d'États français, anglais, belges, avaient propagé la tragique nouvelle en toute l'Europe. Le deuil n'était pas moindre de l'autre côté de la frontière belge. En effet, M. Pontroye avait été chargé de mission par la Belgique, à deux reprises. Il était aussi connu au Congo belge que dans l'Afrique Equatoriale Française. Sa Majesté le roi des Belges l'avait honoré plusieurs fois d'une audience particulière et lui avait décerné la plus haute décoration: la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold. Depuis le matin, la maison était aux mains de la police, qui n'y laissait pénétrer aucun curieux — et même, provisoirement, aucun journaliste. On avait éconduit, courtoisement mais fermement, deux rédacteurs au « Journal de Roubaix », des membres du Conseil municipal, un député, un sénateur. Le procureur était venu, accompagné du juge d'instruction commis pour l'affaire, et d'un greffier. Bientôt, le procureur avait regagné Lille, laissant le juge d'instruction suivre les opérations du « service de l'identité judiciaire » — recherche des empreintes, photographies, etc. Le magistrat instructeur s'appelait M. Manzat. Il avait l'aspect et la parole un peu sèche d'un ancien officier de cavalerie. Il n'aimait pas être contredit. Le chef de la Sûreté de Roubaix, qui dirigeait l'enquête policière — un solide gaillard, grisonnant, au visage énergique — se nommait Ourville. Il remit au juge le procès-verbal d'autoportrait dressé par deux médecins-légitistes.

LE VIOLON FANTÔME PAR J. JOSEPH-RENAUD

il me tuera, d'un coup de couteau ou de revolver, par derrière... Monsieur n'avait peur de rien, à condition que ce soit face à face; mais cette menace mystérieuse lui tapait sur les nerfs. — C'est donc à cause de Vandenne qu'il a commencé cette lettre à un aliéné?... — Certainement... il pensait tout le temps à ce joueur de violon... Moi, ces airs, cette corde, cela m'avait agacé, oui, mais cela ne m'empêchait tout de même pas de dormir... — M. Pontroye avait-il, à votre connaissance, des ennemis?... — Je ne pense pas... Un si brave homme!... Je dois dire, qu'en ce qui concerne Roubaix, je ne saurais émettre parce que, monsieur le chef de la Sûreté, je ne suis pas venu à Roubaix depuis de longues années; monsieur y venait passer une semaine pendant chacun de ses séjours en France, mais il ne m'y emmenait pas; il me laissait à Paris, mettre son appartement en état... Je quittais la carabine et le coupe-coupe pour le balai et le pluméau... — Ailleurs qu'à Roubaix, avait-il, par hasard, des inimitiés... des inimitiés sérieuses?... pouvant conduire à un assassinat?... Hippolyte hésita quelques instants; puis: — En Afrique, monsieur n'avait pas que des amis... Il était un peu rude, autoritaire... Notamment pour les fonctionnaires coloniaux... Et pour certaines catégories d'indigènes; par exemple, il détestait les fétichistes, les sorciers, les « ngangas », qui vous empoisonnent rien que pour maintenir leur prestige vis-à-vis des villages nègres; ils ont essayé de se débarrasser de M. Pontroye avec des grattes de bambou... On met cela dans la nourriture et, huit à dix jours, alors que vous êtes à cent kilomètres de là, vous faites une péritonéite... Ou bien en lui faisant un trou minuscule, un trou d'épingle, dans son casque, ce qui vous flanque une insolation mortelle... Mais, monsieur le commissaire, ici, boulevard de Paris, nous sommes bien loin de l'Afrique!... — Etes-vous certain que, ce matin, quand la porte a été enfoncée, quelqu'un n'était pas caché dans la chambre?... Quelqu'un qui se serait enfui, sans être aperçu, après l'enfoncement de la porte?... (A suivre.)

Reproduction et traduction interdites même aux journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres. Copyright 1936 by J. Joseph-Renaud.